



HAL
open science

Irlande

Christophe Gillissen

► **To cite this version:**

Christophe Gillissen. Irlande. *Études irlandaises*, 2012, pp.179-180. 10.4000/etudesirlandaises.3240 . hal-02422873

HAL Id: hal-02422873

<https://normandie-univ.hal.science/hal-02422873>

Submitted on 25 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Études irlandaises

37-2 | 2012

Enjeux féministes et féminins dans la société
irlandaise contemporaine

Irlande

Christophe Gillissen



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3240>

DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3240

ISSN : 2259-8863

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2012

Pagination : 179-180

ISBN : 978-7535-2158-2

ISSN : 0183-973X

Référence électronique

Christophe Gillissen, « Irlande », *Études irlandaises* [En ligne], 37-2 | 2012, mis en ligne le 30 octobre 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesirlandaises/3240> ; DOI : 10.4000/etudesirlandaises.3240

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Presses universitaires de Rennes

Irlande

Christophe Gillissen

RÉFÉRENCE

Maurice GOLDRING et Cliona NÍ RÍORDÁIN, *Irlande*, Paris, La Découverte (coll. « Histoire, société, culture »), 2012, 224 p., ISBN : 9782707167736, 15€.

- 1 L'ouvrage proposé est le dernier ajout à une collection destinée aux « voyageurs soucieux d'une compréhension d'ensemble du pays qu'ils vont découvrir ou qu'ils souhaitent mieux connaître ». Objectif particulièrement pertinent dans le cas de l'Irlande, car si elle constitue une destination prisée des Français, la richesse de son histoire, de sa société et de sa culture est telle que le voyageur risque de s'y perdre. A l'instar de Dante, l'« opacité » de cette forêt peut le condamner à la frustration (p. 201). A moins qu'il ne croise un Virgile et une Béatrice qui l'emmènent à la découverte de l'île, depuis ses recoins les plus sombres jusque dans ce qu'elle a de plus attachant, sinon de lumineux, tel le Donegal, « cette rencontre unique entre la mer et les côtes découpées à l'infini. Loin du monde » (p. 76).
- 2 En effet, cet ouvrage à quatre mains brosse le portrait du pays avec une large palette, incluant aussi bien les arts que le contexte politique, les statistiques les plus récentes que les enjeux de mémoire, depuis le village le plus confiné jusqu'aux communautés irlandaises dispersées à travers le monde, et des mythes les plus anciens jusqu'aux « convulsions » les plus modernes. On n'y trouvera pas d'adresses de pubs ou de *Bed & Breakfast* (p. 61-63), mais là n'est pas le propos du livre, qui cherche à communiquer toute la passion de deux universitaires pour l'Irlande, pays qu'ils ont « passé leur vie à essayer de comprendre » (p. 15). Les pages de cette belle invitation au voyage témoignent du succès de leurs efforts.
- 3 Sans doute un historien tatillon pourrait-il trouver maille à partir avec tel ou tel raccourci. Par exemple, suite à la campagne menée par Daniel O'Connell, la loi britannique de 1829 accorda aux catholiques le droit de siéger au parlement (p. 27). Mais

ils avaient pu voter dès l'entrée en vigueur de l'Acte d'union en 1801 ; la seule restriction – valable aussi en Grande-Bretagne – était qu'il fallait être propriétaire ou locataire d'une terre d'un revenu annuel d'au moins deux livres, soit quarante shillings. Il y avait alors plus de 200 000 électeurs en Irlande, et ce furent les petits électeurs catholiques – les « *40-shilling freeholders* » – qui élirent O'Connell comme député du comté de Clare en 1828. Mis devant le fait accompli, le duc de Wellington dut se résoudre à réformer la loi, mais il en profita pour relever le cens de deux à dix livres, réduisant ainsi le nombre d'électeurs de 216 000 à 37 000. Dernier coup de pied de l'âne : quand O'Connell se présenta à Westminster, on voulut lui faire prêter l'ancien serment par lequel tout député devait répudier la foi catholique, arguant que la loi ne pouvait être rétroactive. Il s'y refusa et son élection fut invalidée, mais il fut ré-élu triomphalement quelques semaines plus tard.

- 4 Il s'agit bien entendu d'un point de détail, qui ne remet nullement en cause la qualité et l'intérêt de cette vaste fresque de l'Irlande, dont on souhaite qu'elle trouvera tous les lecteurs qu'elle mérite. En effet, l'ouvrage occupe un créneau original, entre guide de voyage et livre académique, où tout lecteur trouvera son compte, qu'il en soit à son premier voyage en Irlande ou à son vingtième, ou même s'il ne souhaite voyager que par la lecture. Il est vrai que pour « les Irlandais installés aux quatre coins du monde », qui souffrent parfois du mal du pays, « toutes les conversations Skype du monde ne remplacent pas la chaleur humaine » (p. 212). Mais il arrive aussi qu'un livre fasse ressentir tout le vécu, voire l'âme d'un pays, bien mieux qu'un séjour souvent trop rapide.

AUTEURS

CHRISTOPHE GILLISSEN

Université Paris-Sorbonne